

—Monte de l'un et de l'autre, Tonneau ! dit vivement le chevalier, avec un saladier bien solide et beaucoup de sucre, nous ferons brûler de l'eau-de-vie . . . c'est très-salutaire pour l'estomac . . . et je crois que le mien est un peu délabré, je suis d'une nature si délicate ! . . .

Jasmin prit une petite lampe de fer, et, faisant signe à l'inconnu et au chevalier de le suivre, il traversa avec eux la salle dans toute sa longueur, il gagna un escalier, ou plutôt une cellule de meunier qui conduisait à l'étage supérieur.

Là, il ouvrit une porte et il introduisit ses compagnons dans une pièce de moyenne dimension, dont les murailles étaient entièrement nues et qui n'avait d'autres meubles qu'une table carrée, placée au milieu, et quelques chaises de bois.

Il plaça la lampe sur la table.

Puis il sortit, en annonçant qu'avaat deux minutes il reviendrait apporter les rafraîchissements demandés.

La Bricole posa sur deux chaises son chapeau lampion et son immense brette.

V

TRIO DE COQUINS

Tant que dura l'absence de Jasmin Tonneau, il n'y eut pas une seule parole échangée entre l'inconnu et le chevalier de La Bricole.

Les deux hommes se regardaient du coin de l'œil, et semblaient s'étudier réciproquement.

Enfin l'hôtelier reparut.

Il déposa sur la table trois grandes mesures d'étain, dont l'une était pleine d'eau-de-vie, et les deux autres de vin.

Il y joignit un immense saladier en faïence bleuâtre, à fleurs rouges,—curieux échantillon de poterie, qu'un amateur paierait aujourd'hui au poids de l'or,—une assiette remplie de morceaux de sucre, une grande cuiller de fer, des gobelets de fer-blanc, et un paquet d'allumettes, faites de petits tuyaux de chanvre trempés dans le soufre par les deux bouts.

Cela fait, il se retira après avoir dit :

—Vous êtes servis, mes gentilshommes . . .

La Bricole et l'inconnu s'assirent en face l'un de l'autre.

La Bricole commença par verser dans le saladier tout le contenu de la mesure d'eau-de-vie.

Puis, au moment d'y joindre le sucre, il s'interrompit, et il demanda à l'inconnu, qui le regardait faire sans rien dire :

—L'aimez-vous bien sucrée, monsieur.

Celui auquel il s'adressait, répondit :

—Ne vous occupez pas de moi, chevalier, et faites comme pour vous

—Je tiens cependant, monsieur, à ce que ce breuvage vous plaise . . . et j'ajouterai que je ne voudrais point rester au-dessous de la petite réputation que je me suis acquise en le préparant . . .

—Réputation dont je vous crois digne

—Vous en serez juge.

—Non, car je ne boirai pas.

La Bricole regarda son interlocuteur pour s'assurer s'il parlait sérieusement.

Ne pouvant conserver aucun doute à cet égard, il s'écria :

—Ah ! bah ! voici qui va mal . . . j'aime à trinquer.

—Vous vous en passerez pour ce soir.

—Il le faudra bien, . . . soupira La Bricole, en mettant le feu à l'eau-de-vie, qui répandit aussitôt une flamme vive et joyeuse, tantôt pourpre et tantôt bleuâtre.

—Nous avons à causer, reprit l'inconnu.

—Je m'en doutais.

—Etes-vous en mesure de m'écouter avec attention ?

La Bricole appuya ses deux coudes sur la table, et fit des paumes de ses deux mains un point d'appui pour son menton anguleux.

—Je suis tout oreilles dit-il.

—Dans ce cas, j'entre en matière sans périphrases, c'est ma manière.